

EXPOSITION PAGE VII

Des planches pour illustrer l'hôpital Necker

FOOTBALL PAGE VIII

Bazdarevic - Hadzibegic, discussion entre amis

www.leparisien.fr/78

Yvelines



Chatou, hier après-midi. Les militants de l'association Paris animaux Zoopolis, hostiles à la présence d'animaux dans les cirques, ont manifesté contre le cirque Rome.

Les militants de la cause animale s'attaquent au cirque

Une cinquantaine de manifestants se sont rassemblés à l'entrée de l'île des Impressionnistes où le cirque Rome a planté son chapiteau.

CHATOU

PAR YVES FOSSEY

D'un côté, il y avait le mégaphone des manifestants et de l'autre, les haut-parleurs du cirque, hier après-midi, à Chatou. Plusieurs dizaines de militants de l'association Paris animaux Zoopolis, qui défend la cause animale, se sont rassemblés à l'entrée de l'île des Impressionnistes, où le cirque Rome a planté son chapiteau depuis le 3 décembre. Alors qu'une représentation avait lieu, les manifestants enten-

daient dénoncer les conditions de vie des animaux dans l'établissement.

Mais pas question de permettre aux membres de l'association de s'approcher du chapiteau. Histoire d'éviter un face-à-face forcément risqué avec les artistes, un dispositif de sécurité a été tout spécialement mis en place. « Les manifestants sont contenus au niveau du pont de Chatou afin d'éviter un affrontement avec la direction du cirque », explique Stéphane Grauvogel, le sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye, présent sur place. Cela pour éviter d'éventuels débordements. « Des policiers ont ainsi pris position au niveau de l'ouvrage, mais aussi à l'entrée de l'île.

Contenus à distance, les défenseurs des animaux sont arrivés sous le regard amusé des saltimbanques en costumes, prêts à entrer en piste. Les militants ont alors déployé une bande-roule et brandi des pancartes afin de faire connaître leur combat au public qui se rendait au spectacle. « Cirque =

emprisonnement + dressage » ou encore « Oui au cirque sans animaux », était-il notamment inscrit.

La représentation a pu se dérouler normalement. Pendant la prise de parole d'Amandine Sanvisens, la présidente de Paris animaux Zoopolis, un véhicule publicitaire du cirque a augmenté le volume de la bande-son afin d'en faire la promotion. « Les animaux ne sont pas des jouets, ils ne sont pas adaptés à la captivité, lance-t-elle. Dans les cirques, ils sont emprisonnés à vie, à cela s'ajoute la violence du dressage. Ils souffrent de dépression chronique et de troubles du comportement. Les uns tournent en rond dans leur cage, les autres se balancent. »

Créée en 2017, l'association réclame une loi pour interdire l'utilisation d'animaux par les cirques. « Les arts du cirque peuvent exister dans animaux », insiste Amandine Sanvisens, étonnée que le cirque Rome « ait bénéficié d'une aide financière de 10 000 € de la part du ministère de la Culture ».

Un point de vue pas vraiment partagé par les spectateurs. « Je comprends ce combat, souligne une retraitée, venue assister à la représentation avec sa petite-fille. Mais le cirque traditionnel, ce sont des numéros avec des animaux, des clowns et des acrobates. C'est la piste aux étoiles pour les enfants qui en prennent plein les yeux »

« Nos animaux sont heureux »

SOLOVICH DUMAS, DIRECTEUR DU CIRCUS ROME

PENDANT la manifestation, les responsables du cirque ont répliqué avec les haut-parleurs de l'établissement. « Nos animaux sont heureux et en pleine santé, n'écoutez pas les informations mensongères des associations », pouvait-on entendre. « Ces militants cherchent à nous empêcher d'exercer notre métier, dénonce Solovitch Dumas, »

le directeur de la troupe. J'ai constitué un dossier pour obtenir une subvention du ministère : si je l'ai eue, c'est bien que je suis en conformité avec la législation ! » Le cirque Rome, dont les spectacles se poursuivent jusqu'au 30 décembre à Chatou, a prévu de quitter le 2 janvier un site sur lequel il n'a jamais eu l'autorisation de s'installer.

ILS SONT EMPRISONNÉS À VIE. À CELA S'AJOUTE LA VIOLENCE DU DRESSAGE.
AMANDINE SANVISENS,
PRÉSIDENTE DE PARIS ANIMAUX ZOOPOLIS

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



MANTES-LA-JOLIE

Les Gilets jaunes donnent rendez-vous après les fêtes p. v

RAMBOUILLET

La N 10 doublée, ce n'est pas pour tout de suite ! p. III

FOURQUEUX

André et Andrée, 60 ans d'amour p. IV

P
Le Parisien